A37 - C125 - Evaluation des enseignants (zoom étudiants) J2 - Jeudi - 10h45 à 12h15

Formalisation et partage d'une praxis docimologique dans l'enseignement supérieur : l'apport de l'enquête internationale PraDES

GILLES Jean-Luc & DETROZ Pascal

Université de Liège

Les pratiques d'évaluation à l'université sont en mutation. Toutefois, nous disposons de peu de données pour en faire la preuve.

LleSMART fournit depuis de nombreuses années un conseil en docimologie aux enseignants. Par un retour réflexif sur nos pratiques, nous avons constaté que notre message, pour être compris, devait être adapté aux connaissances mais surtout aux perceptions attitudinales de nos interlocuteurs enseignants. A ce stade de développement de l'équipe des docimologues, mais également au vu du peu d'information à caractère docimologique véhiculée par la documentation scientifique, il nous a semblé important de partager notre expertise.

A cette fin, nous avons souhaité clarifier le cadre conceptuel dans lequel s'effectue l'évaluation des étudiants et analyser l'impact des procédures d'évaluation des apprentissages sur d'autres paramètres pédagogiques. Pour ce faire, nous travaillons avec le modèle de paramétrage des actions didactiques proposé par DGIEde l'Université de l'ULq

Pour mieux connaître le type de relation qui unit certains éléments du modèle présenté, nous avons répliqué l'enquête sur les pratiques docimologiques réalisée par notre collègue Jean-Guy Blais (Blais, 1997) qui nous offre une information sur les interactions que nourrissent différents éléments de notre modèle.

Cette enquête internationale sur les pratiques docimologiques des enseignants du supérieur a été diffusée dans 6 université sur 3 continents différents, et donc sous l'influence de variables institutionnelles et sociétales différentes

Même si nos résultats démontrent que les pratiques d'évaluation diffèrent d'une université à l'autre et d'un continent à l'autre (ce qui démontre l'importance des variables institutionnelles et sociétales), nous n'avons trouvé que peu de relations directes et linéaires entre les différentes variables de notre modèle. Même les attitudes en termes d'évaluation expliquent peu les choix relatifs au modalités d'évaluation. Cela démontre, selon nous, que l'évaluation est bien une activité multidimensionnelle influencée par de nombreux facteurs et que seul un modèle holistique permettra de l'appréhender.